



## BANQUE DU CANADA

### Carney débute son mandat avec une baisse de 50 points de base

#### SELON LA BANQUE DU CANADA (BdC)

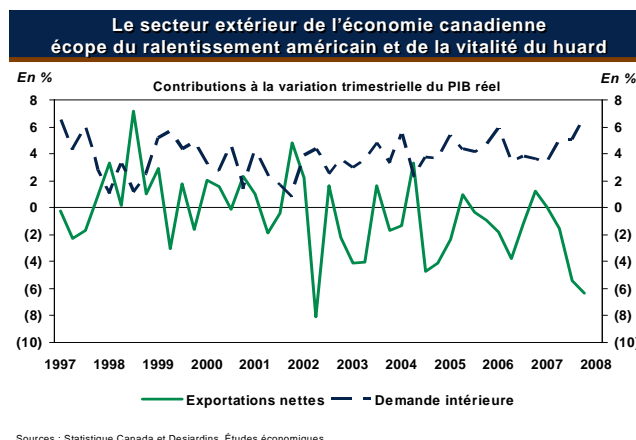
- Le taux cible du financement à un jour est abaissé de 50 points de base, de 4,00 % à 3,50 %.
- La demande intérieure est demeurée robuste, la hausse des prix des produits de base et le niveau de l'emploi continuant de soutenir la croissance des revenus. Les exportations nettes du Canada se sont de nouveau repliées au quatrième trimestre, en raison du ralentissement de l'économie américaine et de l'incidence de l'appréciation passée du dollar canadien.
- On observe des signes manifestes que le ralentissement de l'économie américaine sera vraisemblablement plus marqué et plus prolongé qu'on ne l'avait prévu. Cette situation est attribuable à une dégradation du marché du logement, qui se répercute négativement sur les autres secteurs de l'économie américaine et contribue à un resserrement supplémentaire des conditions de crédit.
- D'importants risques à la baisse pesant sur les perspectives d'évolution de l'économie canadienne sont en train de se matérialiser et, à certains égards, de s'intensifier.
- La résultante des risques entourant la projection de la BdC de janvier pour l'inflation s'est inscrite nettement en baisse.
- Il faudra probablement encore augmenter le degré de détente monétaire dans un proche avenir.

#### COMMENTAIRES

Les mandats se suivent et se ressemblent. À l'image de David Dodge, le 6 mars 2001, Mark Carney a abaissé les taux d'intérêt directs de 50 points de base lors de sa toute première réunion à la tête de la BdC. Les faits montrent qu'il n'avait pas vraiment le choix. Face aux risques grandissants de récession aux États-Unis, à la volatilité des marchés financiers, au resserrement des conditions de crédit, à l'élargissement de l'écart entre les taux directs canadiens et américains et aux pressions haussières sur le huard, le rythme d'assouplissement monétaire au Canada devait s'accélérer.

Les plus récentes données économiques sont sans équivoque : l'économie canadienne est lourdement touchée par la conjonction d'une devise forte et d'une demande anémique de la part des États-Unis pour les produits fabriqués

au Canada. Au quatrième trimestre, le solde du compte courant est passé en zone négative pour la première fois depuis 1999, et la chute marquée des exportations nettes a retranché 6,7 % à la croissance du PIB réel. Le Canada a été en mesure de limiter les dégâts grâce à la plus forte progression de la demande intérieure (6,9 %) de la décennie, mais le rythme semble difficile à maintenir. L'année 2007 s'est terminée en queue de poisson avec une chute de 0,7 % du PIB par industrie, et les résultats décevants des ventes au détail excluant les autos indiquent que le rythme des dépenses de consommation devrait fléchir au début de 2008.



**Implications :** La décélération en cours de l'inflation permettra à la BdC de poursuivre son assouplissement monétaire au cours des prochains mois. Tout porte à croire que le taux directeur pourrait être de moins de 3,0 % d'ici juin. Une dégradation additionnelle de la conjoncture américaine et, par ricochet, de la situation canadienne pourrait signifier une autre baisse de 50 points de base dès la réunion d'avril prochain.

**Martin Lefebvre**  
Économiste senior

**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste

**Martin Lefebvre**  
Économiste senior

**Yves St-Maurice**

Directeur et économiste en chef adjoint

**Hendrix Vachon**  
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

**EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LA BANQUE DU CANADA**  
**4 MARS 2008**


[...] Les données reçues depuis la parution de la *Mise à jour* de janvier du *Rapport sur la politique monétaire* indiquent que l'expansion de l'économie canadienne sur l'ensemble des quatre trimestres de 2007 a été généralement conforme aux attentes. La demande intérieure est demeurée robuste, la hausse des prix des produits de base et le niveau élevé de l'emploi continuant de soutenir la croissance des revenus. Les exportations nettes du Canada se sont de nouveau repliées au quatrième trimestre, en raison du ralentissement de l'économie américaine et de l'incidence de l'appréciation passée du dollar canadien. Dans l'ensemble, notre économie fonctionnait encore au-delà de sa capacité de production à la fin de l'année. L'inflation mesurée par l'indice de référence comme celle mesurée par l'IPC global – qui s'établissaient à 1,4 % et 2,2 % respectivement, en janvier – concordent aussi avec les attentes de la Banque.

Parallèlement, on observe des signes manifestes que le ralentissement de l'économie américaine sera vraisemblablement plus marqué et plus prolongé qu'on ne l'avait prévu en janvier. Cette situation est attribuable à une nouvelle dégradation du marché du logement, qui se répercute négativement sur les autres secteurs de l'économie américaine et contribue à un resserrement supplémentaire des conditions du crédit. On peut s'attendre à ce que la détérioration de la conjoncture économique et financière aux États-Unis ait des retombées notables sur l'économie mondiale. Ces facteurs donnent à penser que d'importants risques à la baisse pesant sur les perspectives d'évolution de l'économie canadienne, dont on avait fait état dans la *Mise à jour* du *Rapport*, sont en train de se matérialiser et, à certains égards, de s'intensifier.

La Banque estime maintenant que la résultante des risques entourant sa projection de janvier pour l'inflation s'est inscrite nettement en baisse, et c'est pourquoi elle réduit le taux cible du financement à un jour. Il faudra probablement encore augmenter le degré de détente monétaire dans un proche avenir afin de maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande globales et d'atteindre la cible d'inflation de 2 % à moyen terme. [...]

**Tableau 1**  
**Calendrier et taux directeurs**

Date	Banque centrale	Décision	Taux
<b>Décembre 2007</b>			
4	Banque de réserve d'Australie	s.q.	6,75
4	Banque du Canada	-25 p.b.	4,25
5	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	s.q.	8,25
5	Banque du Brésil	s.q.	11,25
6	Banque centrale européenne	s.q.	4,00
6	Banque d'Angleterre	-25 p.b.	5,50
7	Banque du Mexique	s.q.	7,50
11	Réserve fédérale américaine	-25 p.b.	4,25
<b>Janvier 2008</b>			
10	Banque centrale européenne	s.q.	4,00
10	Banque d'Angleterre	s.q.	5,50
18	Banque du Mexique	s.q.	7,50
21	Banque du Japon	s.q.	0,50
22	Banque du Canada	-25 p.b.	4,00
22	Réserve fédérale américaine	-75 p.b.	3,50
17	Banque de Norvège	s.q.	5,25
24	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	s.q.	8,25
30	Banque du Brésil	s.q.	11,25
30	Réserve fédérale américaine	-50 p.b.	3,00
<b>Février 2008</b>			
4	Banque de réserve d'Australie	+25 p.b.	7,00
7	Banque centrale européenne	s.q.	4,00
7	Banque d'Angleterre	-25 p.b.	5,25
13	Banque de Suède	+25 p.b.	4,25
14	Banque du Japon	s.q.	0,50
15	Banque du Mexique	s.q.	7,50
<b>Mars 2007</b>			
3	Banque de réserve d'Australie	+25 p.b.	7,25
4	Banque du Canada	-50 p.b.	3,50

s.q. : *statu quo*; p.b. : points de base  
 Source : Desjardins, Études économiques

**Tableau 2**  
**Calendrier à venir**

Date	Banque centrale
<b>Mars 2008</b>	
5	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande
5	Banque du Brésil
6	Banque centrale européenne
6	Banque d'Angleterre
6	Banque du Japon
13	Banque de Norvège
13	Banque nationale suisse
14	Banque du Mexique
18	Réserve fédérale américaine
<b>Avril 2008</b>	
1	Banque de réserve d'Australie
8	Banque du Japon
10	Banque centrale européenne
10	Banque d'Angleterre
16	Banque du Brésil
18	Banque du Mexique
22	Banque du Canada
23	Banque de Norvège
23	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande
23	Banque de Suède
29	Banque du Japon
30	Réserve fédérale américaine
<b>Mai 2008</b>	
6	Banque de réserve d'Australie
8	Banque centrale européenne
8	Banque d'Angleterre
16	Banque du Mexique
19	Banque du Japon
28	Banque de Norvège

Source : Desjardins, Études économiques